

Enfants et nutrition : Afrique de l'Est et australe

Tendances dans la prévalence des cas d'insuffisance pondérale chez les enfants de moins de cinq ans	
1990	33%
Données disponibles actuellement	29% (16 millions d'enfants)
Taux annuel moyen de régression (TAMR)	0 (aucun progrès en vue de la réalisation de la cible de l'OMD)
Autres indicateurs nutritionnels clés	
Enfants présentant une insuffisance pondérale à la naissance (%)	14
Enfants nourris exclusivement au sein 0-6 mois (%)	41
Enfants recevant une supplémentation en vitamine A (%)	68
Ménages consommant du sel iodé (%)	60
Taux de mortalité des enfants de moins de cinq ans (décès pour 1000 naissances vivantes)	149



UNICEF/ HQ00-0995/Alejandro Balaguer.
KENYA : Un jeune enfant se tient sur le seuil pendant que sa mère épluche des pommes de terre.

Problèmes

La région n'a fait pratiquement aucun progrès dans le domaine de l'insuffisance pondérale. En chiffres absolus, le nombre d'enfants présentant une insuffisance pondérale a augmenté au cours des quinze dernières années. Une production agricole en baisse et des crises alimentaires aggravées par la sécheresse et les conflits, une pauvreté croissante et la crise du VIH ont ralenti, voire renversé les tendances positives qui se dégagent au début des années 1990 dans des pays comme le Lesotho, la Zambie et le Zimbabwe. Les liens entre l'épidémie de VIH et la nutrition infantile dans la région sont complexes et ne cessent d'évoluer. Une étude menée en 2003 dans six pays d'Afrique australe affectés par la sécheresse, par exemple, a montré que le nombre d'enfants présentant une insuffisance pondérale augmentait plus rapidement dans des communautés relativement prospères proches des zones urbaines que dans les autres régions à cause de la prévalence élevée de cas de VIH/SIDA. Et il est certain que dans toute la région, des millions d'enfants vulnérables ayant perdu les adultes qui s'occupaient d'eux risquent de ne pas recevoir les nutriments qui leur sont

indispensables. Sur les dix-sept pays de la région où l'on dispose de données suffisantes, seul le Botswana est en voie d'atteindre la cible de l'OMD. Au Burundi, 45 % des enfants présentent une insuffisance pondérale et 57 % d'entre eux accusent des retards de croissance. En Erythrée 40 % des enfants présentent une insuffisance pondérale ; en Ethiopie et à Madagascar, ce taux dépasse les 40 %.

Pays prioritaires

- L'Ethiopie, où plus de la moitié des enfants souffrent d'insuffisance pondérale, n'a fait aucun progrès depuis 1990.
- En Afrique du Sud, le pourcentage d'enfants présentant une insuffisance pondérale est relativement faible (12 %), mais on constate une hausse rapide des taux, à raison de 5,6 % par an en moyenne depuis 1994-1995. Sept pour cent des enfants seulement sont nourris exclusivement au sein pendant leurs six premiers mois.

Progrès

- Avec un taux d'allaitement exclusif au sein de 41 %, la région s'en tire mieux que toutes les autres à l'exception de l'Asie de l'Est et du Pacifique. Le Malawi, l'Ouganda, la Zambie et le Zimbabwe sont cités en exemple pour leurs bonnes pratiques en matière d'allaitement maternel.
- En dépit de son taux de prévalence du VIH (le plus élevé au monde pour les adultes), le Swaziland enregistre le pourcentage le plus bas d'enfants présentant une insuffisance pondérale dans la région (10 %). Le Botswana, qui arrive en deuxième position pour le taux de prévalence du VIH chez les adultes, a ramené son taux de prévalence des insuffisances pondérales de 17 % en 1996 à 13 % en 2000.
- Environ 60 % des ménages de la région consomment du sel iodé.

L'UNICEF en action

- Dans toute la région, l'UNICEF joue un rôle prépondérant dans l'iodation du sel, la supplémentation en vitamine A et l'allaitement maternel. Il enregistre également les exemples de bonnes pratiques nutritionnelles.
- Les bureaux de pays de l'UNICEF soutiennent activement les initiatives gouvernementales visant à éliminer les carences en micronutriments et à réduire la dénutrition chez les jeunes enfants en encourageant une alimentation optimale et en protégeant l'allaitement maternel.
- L'UNICEF appuie des programmes d'eau et d'assainissement dans toute la région, et en particulier dans les établissements scolaires, afin de réduire les maladies diarrhéiques qui contribuent à la malnutrition.